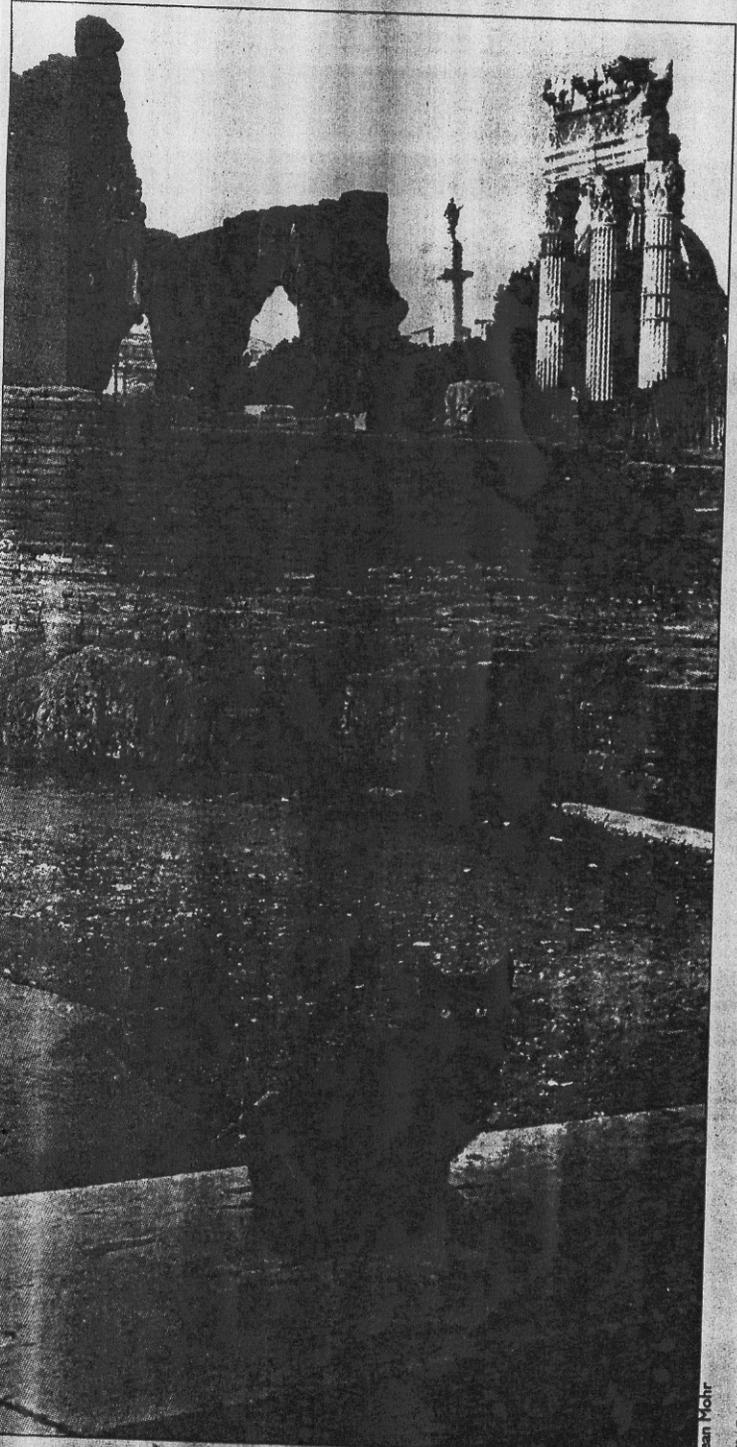


RELISEZ VOS CLASSIQUES (I) *L'Italie, le diable au corps*



Cynique, indifférente, égoïste, corrompue et individualiste: voilà la vision que Giacomo Leopardi a de l'Italie du XIXe siècle. Et un journaliste transalpin, Francesco Maiello, propose, interviews à l'appui, une sorte de visite guidée du grand capharnaüm italien contemporain. De quoi se faire une idée des mutations en cours dans ce pays voisin.

Par Marco Sabbatini

L'Italie occupe depuis plusieurs mois le devant de la scène internationale. La lutte contre la Mafia, la multiplication des attentats, la déconfiture d'Andreotti, les succès de la Ligue et la résurgence des vieux démons fascistes: voilà autant de sujets qui alimentent les manchettes des journaux. Mais ce qui retient avant tout l'attention, c'est bien sûr l'opération «Mains propres»: les rebondissements politico-financiers de Tangentopoli se succèdent à un rythme tel que les Italiens eux-mêmes ont parfois de la peine à s'y reconnaître. La question que tout le monde se pose est: comment a-t-on pu en arriver à ce degré de corruption? Pourquoi tant de cynisme et d'indifférence? Pour trouver un début de réponse, on consultera avec profit un écrit de Giacomo Leopardi composé aux alentours de 1824 mais resté inédit jusqu'en 1906: le *Discours sur l'état actuel des mœurs des Italiens*. Au regard de l'histoire récente, le grand poète y témoigne de dons quasi prophétiques.

Une analyse impitoyable restée lettre morte

Pour Leopardi, le progrès de la civilisation entraîne nécessairement la chute de toutes les illusions sur lesquelles se fonde la société, à savoir les principes et les valeurs éthiques. L'Italie, parce qu'elle n'a jamais eu une véritable unité, souffre plus profondément que les autres nations européennes de l'absence de fondements moraux. Les conséquences de ce vide sont le cynisme, l'in-

différence, l'égoïsme, la corruption et l'individualisme: «Les usages et les coutumes en Italie se réduisent généralement à ceci que chacun suit son usage et ses mœurs propres, quels qu'ils soient». Dommage que cette analyse impitoyable soit restée lettre morte.

Si le *Discours* de Leopardi fournit des clefs inédites et fructueuses pour comprendre l'Italie d'hier et d'aujourd'hui, il ne saurait éclairer la mutation très rapide qu'est en train de connaître la Péninsule: il nous offre une extraordinaire radiographie de l'Italie éternelle, mais l'Italie historique est autrement plus complexe. Le futur du pays est en effet lié à une série de facteurs étroitement enchevêtrés: l'Église et sa profonde influence, la Mafia et ses défis sanglants, l'État et sa perte de légitimité, auxquels il faut ajouter une grave crise économique.

La recherche de nouveaux équilibres

Ceux qui souhaitent y voir plus clair pourront lire un petit essai intitulé *Révolution à l'italienne*. Œuvre d'un jeune journaliste transalpin, Francesco Maiello, ce livre nous propose une sorte de visite guidée du grand capharnaüm italien, agrémentée d'interviews bien ciblées. Quelques-uns des personnages les plus représentatifs du nouveau moral et politique sont ainsi appelés à témoigner: le père jésuite Bartolomeo Sorge, le ministre de l'Industrie Paolo Savona, mais aussi le professeur Gianfranco Miglio, l'éminence grise de la Ligue lombarde. Chacun nous offre son point de vue sur une situation bien difficile à cerner.

Au bout du compte, la mutation italienne apparaît moins profonde qu'on ne voudrait le croire. Le chemin qui reste à faire est encore énorme et nombre de dangers guettent cette démocratie convalescente. L'Italie vit-elle pour autant une «révolution»? Non, répond Francesco Maiello: «Il s'agit plutôt de la recherche de nouveaux équilibres de pouvoir dans un monde où les données géopolitiques changent rapidement, ce qui demande à tous les pays des réponses nouvelles». Au fond, les Italiens ne font que découvrir avec des décennies de retard ce que la plupart des nations européennes pratiquent depuis longtemps: l'alternance politique.

- Giacomo Leopardi:
**DISCOURS SUR L'ÉTAT ACTUEL
DES MŒURS DES ITALIENS**
Trad. de Michel Orsel
(Alita)
- Francesco Maiello:
RÉVOLUTION À L'ITALIENNE
(L'Aube)

Le «Discours» de Giacomo Leopardi offre une extraordinaire radiographie de l'Italie éternelle.

1211 GENEVE II

Samedi 15, dimanche 16 janvier 1992
N° 12 2 Francs

JOURNAL de GENÈVE

ET GAZETTE DE LAUSANNE